

places. Car il résulte *à priori*, de ce principe vrai de l'inégalité et de la diversité des aptitudes et des intelligences, cette conséquence logique que les talents seront toujours inégaux et que le génie, le don, le *mens divinior* du poète ne seront que le rare privilège de la minorité, mais d'un autre côté, la grande moyenneté peut rivaliser, à son tour, par le travail opiniâtre, avec les mieux doués, et leur disputer la palme.

Un autre résultat, important pour l'art, jaillira encore de la comparaison des œuvres de même genre. Ce sera le triomphe de l'originalité et la mise à son plan du copiste, et du pastiche. Car le maître et l'élève, l'original et le copiste se mesureront côte à côte, s'étreindront à bras-le-corps ; leurs toiles se choqueront. — Gare au plus faible ! ou plutôt, tant mieux pour lui ! Car, s'il n'est que copiste, il sera forcé de chercher une autre voie, un genre personnel, à moins de se résigner au rôle de subalterne ; ou bien, en admettant l'émulation et le travail excessif, il pourra espérer prendre sa revanche par des supériorités d'exécution.

Il résultera donc pour tous les genres et leurs représentants, les artistes de même famille et de même tempérament, mis en lutte et concours, soit des corrélations utiles et aptes à mettre en progrès continuels les concurrents, soit des antagonismes, des affinités ou des répulsions faciles à noter *de visu*, et jugez avec quelle rapidité cet agent délicat et séducteur, l'art ! saura pénétrer au cœur des plus indifférents et des plus insensibles. L'idéalisme, la pensée, l'observation des faits philosophiques ou matériels viendront dessiller les yeux des plus aveugles.

Pour nous résumer, il est donc incontestable que les arts plastiques : la peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, l'architecture, en un mot, toutes leurs expressions et moyens d'exécution, ont un grand bénéfice à tirer de ce concours de